

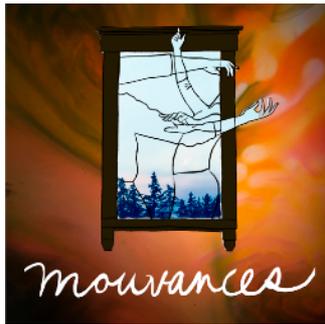
**AVEC
SHEILA**

RAPPORT DE PRESSE

CHARLES-ALEXIS DESGAGNÉS



**INFO@AVESHEILA.COM
AVESHEILA.COM**



MOUVANCES

Sun 2 Oct 2022

Podcast /

Mouvances

S01 E01: Parcours atypiques et idéal de l'artiste en danse

[Écouter](#) [Ajouter](#) [Télécharger](#)

Dans ce tout premier épisode, Alice et Maya ont invité Charles-Alexis Desgagnés, artiste autodidacte et créateur queer, afin d'échanger à propos des parcours "atypiques" et de l'idéal de l'artiste en danse. Existe-t-il réellement un parcours tout tracé pour faire carrière? Comment négocie-t-on avec l'atteinte, ou non, de cet idéal?

LIEN : [https://baladoquebec.ca/mouvances/s01-e01-parcours-atypiques-et-ideal-de-lartiste-en-danse?](https://baladoquebec.ca/mouvances/s01-e01-parcours-atypiques-et-ideal-de-lartiste-en-danse?fbclid=IwAR2HxBm4FUEf6JCXT7xfgpaCgXsRdBofd9eifo4L1zIe2w3kzek0rSE4I8g)

[fbclid=IwAR2HxBm4FUEf6JCXT7xfgpaCgXsRdBofd9eifo4L1zIe2w3kzek0rSE4I8g](https://baladoquebec.ca/mouvances/s01-e01-parcours-atypiques-et-ideal-de-lartiste-en-danse?fbclid=IwAR2HxBm4FUEf6JCXT7xfgpaCgXsRdBofd9eifo4L1zIe2w3kzek0rSE4I8g)

[ACCUEIL](#) | [INFO](#) | [ARTS](#) | [ARTS DE LA SCÈNE](#)

Charles-Alexis Desgagnés revient avec *J'ai pleuré ce matin dans le métro*



Le danseur, chorégraphe et enseignant Charles-Alexis Desgagnés
PHOTO : ADAM CARROLL



Fanny Bourel

Publié le 15 juillet 2022

Le danseur et chorégraphe Charles-Alexis Desgagnés, finaliste de l'émission *Révolution* en 2018, propose jusqu'à samedi, à Montréal, le spectacle de danse contemporaine *J'ai pleuré ce matin dans le métro*, interprété par 23 danseurs et danseuses de la relève.

Le titre de ce spectacle vient d'une expérience vécue par Charles-Alexis Desgagnés. Un jour où il n'avait pas le moral, les larmes se sont mises à couler alors qu'il se trouvait dans le métro. Personne ne s'en est rendu compte, à part une dame qui l'a regardé avec une grande tendresse.

Un hymne au courage et à la folie douce

Avec *J'ai pleuré ce matin dans le métro*, le chorégraphe veut explorer le sentiment de solitude qui peut nous habiter pendant que, paradoxalement, nous sommes au milieu des gens. Ce spectacle se veut aussi une ode au courage.

RADIO-CANADA
Ohdio

À la une Radios Balados Rechercher Mon OHdio

C'EST MA TOURNÉE!
Rattrapage du mercredi 27 juill. 2022 : Charles-Alexis Desgagnés, Laïma Abouraja Gérald, Mara Tremblay et Sara Dufour

53 min



Résumé

Entrevue avec le danseur et chorégraphe Charles-Alexis Desgagnés sur son métier; entretien avec Laïma Abouraja Gérald sur la série *Un gars, une fille*; et discussion avec Mara Tremblay et Sara Dufour sur la culture.

13 h 29

Entrevue avec le danseur et chorégraphe Charles-Alexis Desgagné



▶ 15 min



Les sans-papiers, une troupe de danse pour valoriser ceux qui viennent d'ailleurs

« J'aime bien dire que les sans-papiers sont les personnes queers, les personnes qui ont pas la scolarité, les personnes plus ... »

Lien : https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/cest-ma-tournee/episodes/644154/rattrapage-du-mercredi-27-juillet-2022/2?fbclid=IwAR10gSmrzRSGtZUoRBTlaSHDaQzRjK1ZKUBanyRRSbM_Ph6Y4zLesKfx4

« Le courage, ce n'est pas seulement des chevaliers qui tuent des dragons, explique-t-il. Il se trouve aussi dans les petites choses du quotidien : avoir une conversation difficile, s'excuser, dire à quelqu'un qu'on l'aime. J'avais envie de célébrer ce courage. »

— *Charles-Alexis Desgagnés, danseur et chorégraphe*

J'ai pleuré ce matin dans le métro, qui est présenté à la Maison de la culture de Verdun, exprime aussi la « douce folie » qui anime Charles-Alexis Desgagnés. « Ce n'est pas l'énergie la plus célébrée, mais j'ai voulu en faire quelque chose de beau. »



Proposer d'autres modèles

Le spectacle a vu le jour à la suite d'un stage d'insertion professionnelle d'une durée d'un mois pour lequel les interprètes ont déboursé 925 dollars. Ce prix comprend entre 120 et 130 heures de participation au processus créatif, mais aussi des photos et une captation professionnelles que les participants et participantes pourront utiliser pour se promouvoir par la suite.

« Je ne fais pas d'argent, se défend Charles-Alexis Desgagnés, qui a créé sa compagnie de danse il y a environ un mois et demi. Le but est très clair : je veux payer les gens, mais il faut commencer quelque part. »

Le créateur est conscient que ce modèle dans lequel *in fine* des danseurs et danseuses paient pour monter sur scène peut susciter des critiques. Toutefois, il assume son choix et affirme que les personnes ayant participé au stage sont satisfaites de leur expérience .

Tout d'abord, il explique que demander une subvention lui aurait pris six mois, alors qu'il aime créer dans l'urgence, en plus de lui demander de remplir beaucoup de paperasse administrative sans garantie d'obtenir la subvention. « Et avoir de l'argent pour 23 interprètes de la relève, je ne pense pas que cela soit possible », ajoute-t-il.

Ensuite, Charles-Alexis Desgagnés, qui se définit comme un entrepreneur culturel, souligne la nécessité d'innover. « On vit dans une société très capitaliste, pourquoi la danse devrait-elle s'en extraire?, dit-il. On se plaint du sous-financement du milieu culturel, je pense que c'est intéressant de proposer d'autres modèles. »

Les sans-papiers, sa nouvelle compagnie collaborative

Charles-Alexis Desgagnés a choisi de baptiser sa nouvelle compagnie de danse Les sans-papiers. « Cela fait référence au fait que je suis un sans-papier avant tout, car je n'ai pas fait de formation professionnelle ou d'école », raconte-t-il.

Le nom rappelle aussi les sans-papiers de *Notre-Dame de Paris*, c'est-à-dire « les personnes queers, celles qui ne *fittent* pas et qui sont différentes » auxquelles il s'identifie.

« J'ai réalisé avec les années qu'on est beaucoup à se sentir comme ça et qu'il n'y a pas de regroupement pour ces personnes, poursuit-il. Les sans-papiers, c'est pour célébrer les gens qui ont des parcours alternatifs. Il y a plein d'autres façons d'accéder à l'art de la danse [que de passer par une école]. »

Avec sa compagnie, Charles-Alexis Desgagnés souhaite encourager les danseurs et danseuses qui créent.

« Souvent, en danse, les interprètes font ce que le chorégraphe dit. J'avais envie d'un truc un peu plus collaboratif, je suis très intéressé à travailler avec des interprètes qui ont aussi une pratique chorégraphique. »

— Charles-Alexis Desgagnés, danseur et chorégraphe

C'est aussi pour privilégier cette dimension participative que l'artiste n'a pas voulu mettre son nom dans celui de sa compagnie.

« Ça ne m'intéressait pas d'avoir Charles-Alexis Desgagnés Danse, car ce n'est pas vrai que c'est le chorégraphe qui fait tout. Ce sont les interprètes qui font que la matière existe », souligne celui qui a souvent vu le mérite ne pas aller aux interprètes au cours de sa carrière.

Actuellement, Charles-Alexis Desgagnés prépare aussi *Homo Deus*, un solo d'une heure inspiré par le livre *Homo Deus : une brève histoire de l'avenir*, écrit par [Yuval Noah Harari](#) , à qui l'on doit *Sapiens : une brève histoire de l'humanité*.

À terme, il aimerait que cette œuvre soit dansée par un plus grand nombre de personnes sur scène. Il estime que le fait de créer d'abord cette chorégraphie en solo lui permettra de mieux faire comprendre aux interprètes comment les mouvements s'incarnent. « J'ai eu beaucoup d'expériences avec des chorégraphes qui n'étaient pas clairs et qui ne savaient pas ce qu'ils voulaient. »

Avec Les sans-papiers, Charles-Alexis Desgagnés souhaite aussi mettre de l'avant le mouvement de façon cinématographique. Il travaille donc aussi sur la création du court métrage de danse *La peau de l'autre*, qui sera réalisé par Vincent René-Lortie.

Lien: <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1898574/charles-alexis-desgagnes-pleure-matin-metro-danse>



Sur les pas du spectateur

jeudi 14 juillet 2022

Sur mes pas en danse: "J'ai pleuré ce matin dans le métro", proposition que l'on m'a exprimé avec émotions et mouvements et que j'ai apprécié fort !

Lorsque j'ai dit oui, à aller découvrir, "J'ai pleuré ce matin dans le métro", ce n'était pas la première fois que j'acceptais une invitation de Charles-Alexis Desgagnés. Il y a quatre ans, presque jour pour jour, j'assistais à une représentation de "Mue Érable" au Wilder, sur laquelle j'avais écrit un texte (<https://surlespasduspectateur.blogspot.com/2018/07/sur-mes-pas-en-danse-une-belle-et.html>).

L'homme est très bon danseur, chorégraphe aussi, mais pas seulement. Après avoir assisté à cette autre proposition, je peux dire qu'il est un sapré bon rassembleur et homme orchestre aussi ! Avec sa compagnie, "Les sans-papiers", il a réuni autour de lui, fédéré, je serais tenté d'écrire plutôt !, une équipe de vingt-trois interprètes de tout horizon (dont les biographies sont disponibles sur le site FB de l'évènement et que j'ai lu avec intérêt) et près d'une dizaine de collaborateurs/collaboratrices pour amener à bon port ce projet. Et un élément fort important pour comprendre l'ampleur de la tâche et de la qualité du travail que j'ai pu découvrir, est que tout cela a été fait dans le cadre d'un stage intensif d'insertion professionnel de quatre semaines !

Mais revenons au propos premier de ce texte, celui de mes impressions de spectateur assis en première rangée pour une première fois au Quai 5160 (Maison de la culture de Verdun) avec un très grand nombre d'autres spectateurs. Arrivé "un peu" à l'avance, je lis le texte du feuillet qui nous est remis à l'entrée, texte écrit par lui, en ce 13 juin 2022, qui met très bien la table à ce qui suivra. Texte qui porte sur un de ces matins à lui dans le métro et de sa rencontre avec une femme avec qui il échangera qu'un regard, derrière leur masque mais qui agit comme une décharge électrique pour lui !

Le tout débute, "sans surprise" (!) avec la phrase énoncée "ouvre tes yeux". Nous apparaissent ensuite les interprètes (Charlotte Beaulieu, Helene Belanger, Krystale Crockett, Angélyk Delisle, Sandrine Nelson-Drolet, Sophie Fournier, Megan Gaudreault, Juliette leva, Solène Laurin-Laliberté, Deya Lemièrre, Santiago López, Léo Lussier, Sarah Roy, Ciro Melgaço, Myrtille Miroulotte, Laura Perron, Mathilde Richer, Sarah Manipou, Manon Sérignat-Daléas, Johanna Simon, Jade Solis, William-Nicolas Tanguay et Saphia Weladji) pour nous présenter différentes modulations d'ondulations de dos, de dos !

S'en suivra plusieurs autres tableaux, en solo, en duo, en petits groupes et avec tout le groupe aussi, sur les relations humaines dans un univers "pas toujours facile". Parce que de trouver et de garder sa place au soleil peut impliquer de s'investir, de collaborer mais aussi de compétitionner et même de combattre ! Pour bien illustrer ce propos, il y a ce tableau fort et fort bien réussi aussi, durant lequel les places sous les projecteurs se font de plus en plus rares et les victimes trop nombreuses, le terme "trop" est de moi. Le tout est présenté avec néanmoins une approche pas trop agressive. En opposition, il y a aussi plusieurs tableaux qui présentent ce que la cohésion d'un groupe peut produire avec ses pulsions. Ravi aussi par ce trop bref tableau durant lequel je vois ce bouton de fleur qui s'ouvre et qui se referme ! Et cette finale qui se passe là juste devant moi, conclue de façon fort riche et avec pleine d'espoir ce qui attend "Les sans-papiers" dans l'avenir !

Pendant plus d'une heure, soixante-quinze minutes plus précisément, les gestes enrobés de la musique d'Alexis LP /Mada Mada et des éclairages de Catherine Fournier-Poirier, sont pour moi, des poèmes chorégraphiques sur cette jeunesse face leur avenir individuel et collectif. Et tout au long de cette soirée, alliant propos et émotions, j'ai été captif et captivé !

Publié par [Sur les pas du spectateur](#) à 20 h 11

Lien : https://surlespasduspectateur.blogspot.com/2022/07/sur-mes-pas-en-danse-jai-pleure-ce.html?sref=fb&fbclid=IwAR0Ik8rZpm6a21LEdL8Yxz_zxCi3kF7aTDIrwH70PHJTw2yvQ4m1p6wK9NI

Métro

[ARTS ET SPECTACLES](#)

«J'ai pleuré ce matin dans le métro» : rythmer la différence



«J'ai pleuré ce matin dans le métro»

Photo: **Image tirée du Teaser 2/3 "Ta tête" - Une production de la compagnie de danse contemporaine Les sans-papiers / Charles-Alexis Desgagnés, avec une réalisation signée Vincent René-Lortie.**



Ariane Lebreux-Ebacher

13 juillet 2022 à 18h36 - Mis à jour 14 juillet 2022 à 11h00 3 minutes de lecture

Trois soirs de danse contemporaine remplis d'intensité, 23 artistes de la relève, c'est ce qui nous attend à la [Maison de la culture](#) de Verdun à la mi-juillet.

Les 14, 15 et 16 juillet prochains sera présenté *J'ai pleuré ce matin dans le métro*, le fruit du travail du chorégraphe et enseignant Charles-Alexis Desgagnés et de ses 23 interprètes de la relève de danse contemporaine à la suite d'un stage intensif d'insertion professionnelle de 31 jours.

Le descriptif du spectacle est assez mystérieux et c'est voulu! Quelques images ont été lancées sur les réseaux sociaux pour donner un aperçu. On y voit une attention particulière mise sur les corps, une intensité dans l'émotion et un groupe tissé serré. Lors d'un échange avec le *leader* du groupe, celui-ci a mentionné à *Métro* qu'en allant en salle, «on peut s'attendre à un spectacle très varié en termes de courbe dramaturgique, émotive et physique. C'est à la fois drôle, animal, cathartique, touchant et étrange».

Selon les dires de monsieur Desgagnés, le titre du spectacle fait «référence à la solitude dans un milieu de groupe et au paradoxe de vivre seuls ensemble, et c'est aussi quelque chose de très *relatable*, ça nous est toustes déjà arrivé de pleurer dans le métro».

Le rythme sonore est signé par Alexis LP, qui a travaillé quelques fois à la conception sonore d'Ariane Moffatt.

Les sans-papiers

Il s'agit de la première œuvre présentée par la jeune compagnie Les sans-papiers, créée par M. Desgagnés, qui célèbre les parcours atypiques de différents artisans de la danse, comme lui.

Des adeptes de la danse de tous horizons performant et sont mis en valeur, autant sur scène que sur les réseaux sociaux de la compagnie. C'est d'ailleurs le créateur de celle-ci qui gère lui-même la direction de production, les réseaux sociaux et la billetterie de son entreprise.

Charles-Alexis Desgagnés: sans papier, mais doué

Ce créatif, basé à Montréal, le mentionne souvent: il n'a pas de papier pour exercer ce qu'il fait. En revanche, cela ne l'a pas empêché de se faire une place dans l'industrie de la danse par ses talents d'autodidacte.

Son parcours entre New York et Toronto l'a mené à se rendre en finale dans la populaire émission *Révolution* à TVA. Il a également participé au Cirque du Soleil et au Cirque Éloize.

Des billets sont encore disponibles

Chorégraphie: Charles-Alexis Desgagnés en collaboration avec les 23 interprètes

Conception musicale et sonore: Alexis LP / Mada Mada

Conception lumière: Catherine Fournier-Poirier

Directrice des répétitions: Janelle Hacault

Interprètes: Charlotte Beaulieu, Helene Belanger, Krystale Crockett, Angélyk Delisle, Sandrine Nelson-Drolet, Sophie Fournier, Megan Gaudreault, Juliette Ieva, Solène Laurin-Laliberté, Deya Lemièrre, Santiago López, Léo Lussier, Sarah Manipou, Ciro Melgaço, Myrtille Miroulotte, Laura Perron, Mathilde Richer, Sarah Roy, Manon Serignat-Daleas, Johanna Simon, Jade Solis, William-Nicolas Tanguay et Saphia Weladji.

Lien: <https://journalmetro.com/culture/arts-et-spectacles/2863120/jai-pleure-matin-metro-rythmer-difference/>

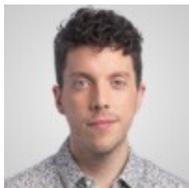
Actual News Magazine

Sports, Economy, Health, Cinema and Game News

Charles-Alexis Desgagnés | Gather the undocumented
admin Temmuz 12, 2022



In 2018, dancer Charles-Alexis Desgagnés earned a place in the hearts of the public by reaching the final of *Revolution*. The following year, he wowed the gallery in *alone together*, Cirque Éloize show based on the work of Serge Fiori. Here he is launching his own dance company, Les sans-papiers, with a show bringing together 24 performers at the Maison de la culture in Verdun.



Samuel Larochelle, special cooperation

It went without saying for the creator to name his artistic entity with a nod to his school career. "I never followed a dance training course, neither to interpret, nor to choreograph, nor to teach, whereas I am more and more established in these fields", he explains.

The artist also wanted to evoke the sans-papiers of Notre-Dame de Paris who bring together queer, atypical people, prostitutes and all those who do not fit into the mould. "I wanted to bring together people who don't have a typical dance background, who haven't gone to school, who are performers-choreographers and who want to seek virtuosity in body and heart with me. »

A different approach

The first fruit of his company will be able to be picked up by the public of *I cried this morning in the subway*. A work with an abstract narrative that aims to be touching, animal, funny and “challenging”, according to its creator.

Although Desgagnés does not dance there, we will see what he has in his stomach as a creator and teacher. Indeed, the show is the culmination of a 31-day professional integration course with 24 performers who had never danced together. “It’s a hell of a challenge, but it works!” »

Beginning with two and a half weeks of residency in the studio, the course was followed by a week of technical residency and a week on stage at the Maison de la culture in Verdun. A different approach to the advanced training courses that many artists follow.

Generally, during an internship, we spend two weeks in workshops with someone, it ends and thank you, good evening. I wanted to offer them a tangible result by creating a 70-minute choreography with lights and original music.

Charles-Alexis Desgagnés

The artists had to pay \$925 to experience this month-long adventure: 100 hours of creative work, three performances, a professional photo session, participation in video trailers and a professional recording that they can then use in their demos.

PHOTO ALAIN ROBERGE, THE PRESS

Undocumented migrants, 24 dancers for three shows in three days...

Despite what one might imagine, the instigator of the project is far from filling his pockets. “So far, I have no salary. I’m going to get a living wage by contemporary dance standards if I fill the room all three nights. You can’t say that I’m making money on their backs. And even if I did, I invested almost 600 hours in the project. »

Creations in progress

At the same time, the jack-of-all-trades is working on a short dance film, *The skin of the other*, in collaboration with director Vincent René-Lortie. A way for him to explore the narrativity of the body. “In the medium or long term, I would also like to create a fiction program in which we tell a moving story. It’s a fantasy I have. »

He is also working on the creation of a 60-minute solo work financed by the Conseil des arts et des lettres du Québec. Title *Homo Deus* the choreography will echo the book *Homo Deus: A Brief History of the Future* written by Yuval Noah Harari, to whom we owe the worldwide bestseller *Sapiens: a brief history of mankind*.

“In the second book, he talks about the pacemaker, the telephone in the body and alterations. I want to turn it towards something biological by checking if I can embody on stage a person without cardiovascular limits, body and interpretation. »

A way for him to explore indefatigability.

Is it possible? What does it look like? What does it emotionally send back to the audience? I am very interested in the notion of vulnerability.

Charles-Alexis Desgagnés

He is also captivated by the interconnection of... mushrooms. “I want to draw inspiration from it to establish a direct relationship between the music, the movements, the scenography and the lighting that goes beyond one signal that generates another. »

Currently leading three works at the same time, Charles-Alexis Desgagnés sees himself more and more as a cultural entrepreneur.

“I had dreamed of having my own dance company for almost seven years. I felt a call. If I didn't do it this year, it looks like I never would have done it. I think I have the energy to handle the huge administrative load that this entails. And I wanted to add that symbol of professionalism to my work. »

I cried this morning in the subway at the Maison de la culture in Verdun, July 14, 15 and 16 at 7:30 p.m.

Lien: <https://actualnewsmagazine.com/english/charles-alexis-desgagnes-gather-the-undocumented/>

Charles-Alexis Desgagnés

Rassembler les sans-papiers

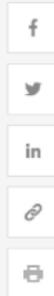


PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

Charles-Alexis Desgagnés, danseur, chorégraphe et leader d'un nouveau projet de compagnie de danse baptisé Les sans-papiers

En 2018, le danseur Charles-Alexis Desgagnés s'est forgé une place dans le cœur du public en accédant à la finale de *Révolution*. L'année suivante, il époustouflait la galerie dans *Seul ensemble*, spectacle du Cirque Éloïze sur l'œuvre de Serge Fiori. Le voilà qui lance sa propre compagnie de danse, Les sans-papiers, avec un spectacle réunissant 24 interprètes à la maison de la culture de Verdun.

Publié le 11 juillet



SAMUEL LAROCHELLE
COLLABORATION SPÉCIALE

Il allait de soi, pour le créateur, de nommer son entité artistique en faisant un clin d'œil à son parcours scolaire. « Je n'ai jamais suivi un cursus de formation en danse, ni pour interpréter, ni pour chorégrapier, ni pour enseigner, alors que je suis de plus en plus établi dans ces domaines », explique-t-il.

L'artiste voulait également évoquer les sans-papiers de Notre-Dame de Paris qui réunissent les personnes queers, atypiques, prostituées et toutes celles qui ne cadrent pas dans le moule. « Je voulais rassembler des gens qui n'ont pas un parcours typique en danse, qui n'ont pas fait d'école, qui sont des interprètes-chorégraphes et qui veulent chercher avec moi la virtuosité de corps et de cœur. »

Une approche différente

Le premier fruit de sa compagnie pourra être cueilli par le public de *J'ai pleuré ce matin dans le métro*. Une œuvre à la trame narrative abstraite qui se veut touchante, animale, drôle et « challengeante », selon son créateur.

[Regardez la bande-annonce de J'ai pleuré ce matin dans le métro](#)

Bien que Desgagnés n'y danse pas, on verra ce qu'il a dans le ventre comme créateur et professeur. En effet, le spectacle est le point d'orgue d'un stage d'insertion professionnelle de 31 jours avec 24 interprètes qui n'avaient jamais dansé ensemble. « C'est un fichu défi, mais ça fonctionne ! »

Débutant par deux semaines et demie de résidence en studio, le stage a été suivi d'une semaine de résidence technique et d'une semaine sur scène à la maison de la culture de Verdun. Une approche différente des stages de perfectionnement que suivent de nombreux artistes.

«Généralement, durant un stage, on passe deux semaines en ateliers avec quelqu'un, ça se termine et merci, bonsoir. Moi, je voulais leur offrir un résultat tangible en créant une chorégraphie de 70 minutes avec lumières et musiques originales.»

Charles-Alexis Desgagnés

Les artistes devaient payer 925 \$ pour vivre cette aventure d'un mois : 100 heures de travail créatif, trois représentations, une séance photo professionnelle, une participation à des bandes-annonces vidéo et une captation professionnelle qu'ils pourront utiliser par la suite dans leurs démos.



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

Les sans-papiers, 24 danseurs pour trois spectacles en trois jours...

Malgré ce qu'on pourrait imaginer, l'instigateur du projet est loin de s'en mettre plein les poches. « Jusqu'à présent, je n'ai pas de salaire. Je vais obtenir un salaire décent selon les normes de la danse contemporaine si je remplis la salle les trois soirs. On ne peut pas dire que je me fais de l'argent sur leur dos. Et même si j'en faisais, j'ai investi près de 600 heures dans le projet. »

Créations en chantier

En parallèle, le touche-à-tout travaille sur un court métrage de danse, *La peau de l'autre*, en collaboration avec le réalisateur Vincent René-Lortie. Une façon pour lui d'explorer la narrativité du corps. « À moyen ou long terme, j'aimerais aussi créer une émission de fiction dans laquelle on raconte une histoire en mouvements. C'est un fantasme que j'ai. »

Il planche également sur la création d'une œuvre solo de 60 minutes financée par le Conseil des arts et des lettres du Québec. Intitulée *Homo Deus*, la chorégraphie fera écho au livre *Homo Deus : une brève histoire de l'avenir* écrit par Yuval Noah Harari, à qui l'on doit le best-seller mondial *Sapiens : une brève histoire de l'humanité*.

« Dans le second livre, il parle de pacemaker, de téléphone dans le corps et d'altérations. J'ai envie de tourner ça vers quelque chose de biologique en vérifiant si je peux incarner sur scène une personne sans limites cardiovasculaires, de corps et d'interprétation. »

Une façon pour lui d'explorer l'infatigabilité.

«Est-ce que ça se peut ? De quoi ça a l'air ? Qu'est-ce que ça renvoie émotionnellement au public ? Je m'intéresse beaucoup à la notion de vulnérabilité.»

Charles-Alexis Desgagnés

Il est également captivé par l'interconnexion des... champignons.
« Je veux m'en inspirer pour établir un rapport direct entre la musique, les mouvements, la scénographie et les éclairages qui va au-delà d'un signal qui en génère un autre. »

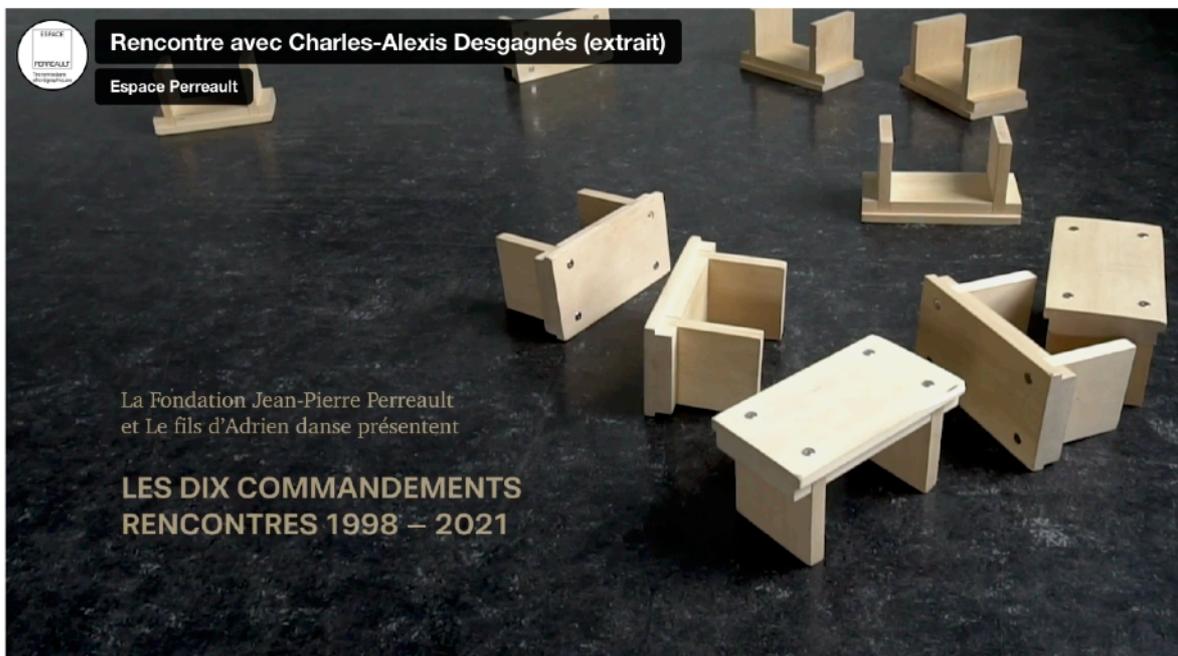
Menant actuellement trois œuvres de front, Charles-Alexis Desgagnés se voit de plus en plus comme un entrepreneur culturel.
« Ça faisait près de sept ans que je rêvais d'avoir ma propre compagnie de danse. Je sentais un appel. Si je ne le faisais pas cette année, on dirait que je ne l'aurais jamais fait. Je pense avoir l'énergie pour gérer l'énorme charge d'administration que ça implique. Et je voulais ajouter ce symbole de professionnalisme à mon travail. »

J'ai pleuré ce matin dans le métro, à la maison de la culture de Verdun, les 14, 15 et 16 juillet à 19 h 30

Lien : <https://www.lapresse.ca/arts/spectacles/2022-07-11/charles-alexis-desgagnes/rassembler-les-sans-papiers.php>

ENTREVUE VIDÉO

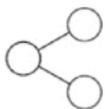
Rencontre avec Charles-Alexis Desgagnés (extrait)



Production

Fondation Jean-Pierre Perreault en
collaboration avec Le fils d'Adrien
danse

Avec : Harold Rhéaume et Charles-Alexis Desgagnés.



Lien : <https://espaceperreault.ca/fr/collection/rencontre-avec-charles-alexis-desgagnes-extrait/>

Charles-Alexis Desgagnés, de «Révolution» au Cirque Éloize

Yan Lauzon | Agence QMI

| Publié le 30 janvier 2019 à 14:29 - Mis à jour le 30 janvier 2019 à 14:33



Le Cirque Éloize a pigé dans le bassin de talents à «Révolution» pour «Serge Fiori – Seul ensemble», son spectacle mariant danse, musique et arts circassiens actuellement en préparation.

Grâce à son audition à «Révolution» sur la reprise de «Loadé comme un gun» signée Safia Nolin, le finaliste Charles-Alexis Desgagnés a été retenu afin de prendre part à cette grande aventure.

Le Cirque Éloize a pigé dans le bassin de talents à «Révolution» pour «Serge Fiori – Seul ensemble», son spectacle mariant danse, musique et arts circassiens actuellement en préparation.

Grâce à son audition à «Révolution» sur la reprise de «Loadé comme un gun» signée Safia Nolin, le finaliste Charles-Alexis Desgagnés a été retenu afin de prendre part à cette grande aventure.

RAFFINER SON ART

Embauché en tant qu'interprète, mais aussi collaborateur, le jeune homme de 28 ans de Montréal apporte sa touche aux chorégraphies et au jeu sur scène. Adeptes de la danse moderne, il profite de ses nouveaux atouts. «Tout ce que j'ai fait dans ma carrière et que j'ai peaufiné à "Révolution", j'essaie de l'amener», a-t-il dit.

L'expérience à haute teneur émotive qu'il a vécue sur le plateau de l'émission lui servira sans aucun doute. «Le fait de travailler sous pression à "Révolution" va me permettre d'être super efficace même quand c'est stressant, quand on n'a pas beaucoup de temps. Et le fait d'avoir pu faire beaucoup de solos me prépare au moment que j'ai sur scène en solo.»

S'il a suivi un petit cours récréatif quand il était très jeune, c'est seulement à 16 ou 17 ans que Charles-Alexis Desgagnés, autodidacte, a commencé à sérieusement s'adonner à la danse. Étonnamment, il avoue sans gêne qu'il n'était pas doué à l'époque. Ce n'est qu'à 20, 21 ans que les choses se sont améliorées.

«J'ai toujours du cœur, mais je n'étais pas très bon au début. Il faut être capable de l'admettre. Après, surtout autodidacte, je me suis formé dans plein d'endroits différents, en suivant des cours et des ateliers. Je n'ai pas fait d'école non plus; j'ai beaucoup saisi les possibilités, les opportunités», a-t-il raconté.

BIEN EN SELLE

Dans «Serge Fiori – Seul ensemble», la musique d'Harmonium prendra évidemment beaucoup de place, tout comme les numéros physiques de cirque. Or, Charles-Alexis Desgagnés assure que le groupe des cinq danseurs dont il fait partie contribuera grandement à l'oeuvre.

«En cirque, souvent, il y a un acte de trapèze, un acte de contorsion... Là, il y a un acte de danse. Ça les met sur le même piédestal. On n'est pas des figurants, des "transitionnaires"; on a vraiment une place.»

Contrairement à son expérience enrichissante à «Révolution», il lui sera, croit-il, plus facile de séduire au Théâtre St-Denis et au Théâtre Capitole que durant ses courtes prestations devant les caméras de télé.

«Là, t'as le temps de déposer des choses. Chaque musique représente un tableau. Il y a une évolution dans le spectacle, mais ce n'est pas trop narratif.»

DÉFI DE GROUPE

Appréciant «beaucoup plus les longues formes, quand ça a le temps de se développer», il souhaite combiner certains éléments de son art, même si cela représente un grand travail, et ainsi laisser parler sa créativité.

«J'ai essayé de migrer ça entre [les aspects] tape-à-l'oeil et artistique, mais je pense que, dans ce spectacle, l'art a beaucoup de place. Je ne suis plus un soliste, je fais partie d'un

groupe. C'est beaucoup de faire les deux et c'est un bon défi pour moi d'être dans une situation de groupe.»

Charles-Alexis Desgagnés et les autres artistes du Cirque Éloize en vedette dans «Serge Fiori – Seul ensemble» n'ont plus que quelques semaines devant eux avant la première représentation de leur spectacle, le 6 mars, à Montréal.

Lien : <https://www.tvnouvelles.ca/2019/01/30/charles-alexis-desgagnes-de-revolution-au-cirque-eloize>

FQD 2019

Charles-Alexis Desgagnés propose avec « Mue érable »

une méditation cinématographique chorégraphique

10 septembre 2019, 11h20

| Article rédigé par Oriane Morriet.

Spectacle de danse solo donné le 9 septembre dernier à la Cinquième Salle de la Place des Arts, « Mue érable » est la première création professionnelle de Charles-Alexis Desgagnés en tant que chorégraphe. Entre lenteur et rapidité, animalité et humanité, blancheur et couleur, la pièce donne à voir le parcours intérieur d'un personnage tiraillé par ses peurs intimes. Accompagné par une trame sonore et musicale de Jean-Michel Blais et Marie-Hélène Brousseau, l'artiste prend lui-même la scène au milieu de tissus colorés, pour dérouler sous les yeux du spectateur ce qu'il appelle sa méditation cinématographique. Entretien avec Charles-Alexis Desgagnés, chorégraphe et interprète de « Mue érable », pour en savoir davantage sur ses processus de création.



Lien : <http://www.lienmultimedia.com/spip.php?article72121>

Charles-Alexis Desgagnés : en mutation



PHOTO EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE, LA PRESSE

Charles-Alexis Desgagnés s'apprête à présenter sa première œuvre chorégraphique complète, *Mue érable*, dans le cadre du Festival Quartiers Danses.

En septembre 2018, Charles-Alexis Desgagnés a pris part à la première saison de *Révolution*, émission diffusée à TVA dont il a atteint la grande finale grâce à sa virtuosité, à sa sensibilité et à son refus d'entrer dans le moule. Un an après cette expérience qui l'a transformé, il s'apprête à présenter sa première œuvre chorégraphique complète, *Mue érable*, dans le cadre du Festival Quartiers Danses. Entrevue.



SAMUEL LAROCHELLE
COLLABORATION SPÉCIALE

Illustres-tu ta propre transformation dans le spectacle ?

J'ai utilisé mon ressenti et mon bagage pour générer la création, mais ce n'est pas tant à propos de moi. L'idée m'est venue l'année dernière en lisant un texte sur les trois granthis : ce sont des nœuds à dénouer dans la tradition yogique, soit des couches à

enlever afin d'atteindre l'éveil spirituel. Ils sont situés au ventre (la peur de mourir), au cœur (la peur d'être seul) et à la tête (la peur d'être fou). C'est quelque chose qui m'habite, surtout la peur d'être fou. Heureusement, j'ai trouvé un canal pour exprimer ma folie ou ma créativité.

Comment évoques-tu la mue dans la chorégraphie ?

L'humain mue au niveau physique (transpiration, perte de peau, blessure), mais aussi au niveau émotionnel, avec les relations qui restent et qui partent, les patterns mentaux dont on se débarrasse ou non. Moi-même, j'ai l'impression que je ne suis plus le même Charles-Alexis qu'il y a 10 ans. J'ai clairement mué. Mais dans le spectacle, je suis un personnage qui gravite dans un univers de cycles et de répétitions. Ce n'est pas moi le sujet.



PHOTO EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE, LA PRESSE

La pièce solo est issue d'une chorégraphie de groupe que tu avais créée à l'été 2018 et que tu avais transformée en version solo très courte pour *Révolution*, le numéro dansé sur la pièce *Roses* du pianiste Jean-Michel Blais, avec les bouts de tissus multicolores. Le 9 septembre, tu danseras une version de 35 minutes. Que permet le format long ?

C'est magnifique ! En danse contemporaine, ça prend du temps pour établir quelque chose. Je ne serai pas *full out* durant tout le spectacle. Il y aura des moments plus calmes et plus doux qui aideront à mieux recevoir la suite. Je voudrais que les gens voient ça comme une contemplation cinématographique. Un film *live*, sans fil narratif.

Parlons de *Révolution*. Quels souvenirs gardes-tu de cette aventure ?

C'est un peu surréel. Il y a deux ans, jamais je ne me serais vu participer à ça, mais je me suis levé un matin et j'ai décidé d'y aller. À l'audition, j'ai improvisé. J'ai mis de la musique, j'ai dansé, et ils ont aimé ça. Je pense aussi que je représentais un casting : le gars un peu

de gauche qui paraît bien à la caméra, différent, mais accessible. Ils voulaient ça et moi aussi. Les premières rondes ont été vraiment le fun, car on avait du temps pour se préparer. Par contre, à la fin, tout était très collé. Je me suis blessé. J'étais toujours seul à tout créer.



PHOTO EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE, LA PRESSE

Comment as-tu vécu les résultats de la finale ?

J'étais déçu. Je n'étais pas là juste pour l'expérience. Je m'étais inscrit pour initier le grand public à la danse contemporaine, pour gagner 100 000 \$ et pour acheter un studio où je pourrais faire naître de la danse. Tout allait super bien, jusqu'à ce que je me rappelle que c'est une émission de télé qui mise beaucoup sur l'image. On ne va pas là juste pour faire de l'art. À la fin, on peut d'ailleurs voir la déception sur mon visage. C'est comme si j'avais compris la *game* à ce moment-là... Je me suis demandé si j'étais assez « TVA-able » et « 7jours-able ». Je pense que non. Même si je représente physiquement ce que les gens sont habitués de voir, un gars cisgenre qui paraît bien, ce que je fais est à l'opposé.

Quel impact l'aventure a-t-elle eu sur toi ?

Ça m'a appris à travailler sous pression, à avoir confiance en moi et à prendre conscience de mon pouvoir d'inspiration chez les autres. Durant le tournage, un caméraman m'a même dit qu'il n'aimait pas du tout la danse contemporaine avant, mais qu'en me regardant, il avait envie d'aller voir des shows. Juste ça, ça vaut 100 000 \$!

PHOTO EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE, LA PRESSE



Y a-t-il un avant et un après *Révolution* pour toi ?

Maintenant, les gens savent qui je suis et quelle est ma signature artistique. Je suis très autodidacte. Je n'ai jamais pu entrer dans un moule. J'ai fait une année à la School of Toronto Dance Theatre et j'ai quitté. Quand je danse, j'aime beaucoup les images fortes, le travail au sol et le lâcher-prise. Dans la vie, j'aime ça tout contrôler et j'ai un côté solitaire très fort. J'ai travaillé énormément dans ma tête, dans mon corps et dans mon cœur pour relâcher dans ma danse. C'est ce que j'ai fait dans la chorégraphie sur la chanson de Safia Nolin.

Cette performance t'a d'ailleurs permis d'obtenir un contrat avec le Cirque Éloize pour danser dans *Seul ensemble*, le spectacle sur l'œuvre de Serge Fiori qui t'a valu des louanges dans les médias. Comment as-tu réagi ?



PHOTO EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE, LA PRESSE

J'étais tellement surpris de voir mon nom dans les critiques d'un show de cirque. J'apprécie énormément que le Cirque Éloize ait mis de l'avant les danseurs comme ça. En plus, c'est rare pour nous de rouler un spectacle aussi longtemps. On l'a présenté en mars à Montréal, cet été à Québec et on revient au Théâtre St-Denis du 26 septembre au 20 octobre.

Quels sont tes autres projets ?

J'ai une année bien remplie ! Je vais danser avec Harold Rhéaume, la compagnie Destins Croisés, et j'ai des projets avec des amis. Je vais aussi travailler avec Masami Mikami et Navid Navab sur un projet qui vise à allier l'intelligence artificielle et la danse contemporaine. On veut explorer ce que la technologie peut apporter à la danse. Le projet a été validé par le Conseil des arts du Canada.

Mue érable, à la Cinquième Salle de la Place des Arts le 9 septembre, dans le cadre du Festival Quartiers Danses (du 6 au 15 septembre).

Lien : <https://www.lapresse.ca/arts/spectacles/2019-09-05/charles-alexis-desgagnes-en-mutation>